

Un prix
franco-allemand
de littérature
contemporaine



PRIX
FRANZ HESSEL
PREIS

Stiftung **G**enshagen

VillaGillet
Recherches contemporaines Lyon / Rhône-Alpes



© D. R.

© David Ignasewski-Koboy

Un prix franco-allemand de littérature contemporaine

LE PRIX FRANZ HESSEL

Ce prix franco-allemand est conçu et piloté par la **Villa Gillet** à Lyon et la **Fondation Genshagen** dans le Land de Brandebourg (à côté de Berlin), avec le soutien du Délégué du gouvernement fédéral allemand pour la Culture et les Médias (BKM) et du Ministère français de la Culture et de la Communication. Il récompense deux jeunes auteurs, l'un allemand, l'autre français, et qui, sauf exception, ne sont pas traduits dans l'autre langue. Ce prix littéraire franco-allemand est doté de 10 000 € par auteur et vise à favoriser la traduction de l'œuvre primée dans l'autre langue.

L'auteur récompensé doit avoir récemment publié une œuvre, idéalement dans l'année de la remise du prix. Les lauréats sont sélectionnés par un jury franco-allemand indépendant.

Le Prix Franz Hessel de littérature contemporaine aspire ainsi à contribuer à la relance et à l'approfondissement des relations intellectuelles et littéraires entre la France et l'Allemagne.

Ce prix a été remis pour la première fois en Allemagne en décembre 2010 par le Ministre allemand délégué à la Culture et aux Médias Bernd Neumann et S.E. Bernard de Montferrand, Ambassadeur de France en Allemagne.



FRANZ HESSEL

Fils d'un banquier juif, Franz Hessel est né en 1880 et a grandi à Berlin. Reconnu en tant qu'écrivain, poète, dramaturge, traducteur, lecteur et critique, il a marqué son époque en jouant un véritable rôle de médiateur culturel, favorisant le dialogue entre les langues, les pays et les hommes, en particulier dans l'histoire de l'entente franco-allemande. Critique éloquent de son temps, Hessel portait un regard lucide sur les phénomènes de la vie quotidienne et les limites de l'existence à l'époque de la modernité. Il a exercé une influence importante dans les cercles d'intellectuels et sur les scènes culturelles parisiennes et berlinoises. Résidant à Paris durant la Belle Époque, il côtoyait Picasso et Duchamp, ainsi que des intellectuels et artistes émigrés allemands. Une partie de son œuvre témoigne de son déchirement intérieur au déclenchement de la Première Guerre mondiale, qui l'a obligé à regagner l'Allemagne. En 1938, Hessel a fui à nouveau son pays

d'origine pour la France, espérant y trouver refuge, subissant finalement l'internement au camp des Milles en 1940. Il est mort le 6 janvier 1941, quelques mois après sa libération.

Dans une époque où beaucoup ont perdu foi en l'humanité, Hessel se distingue par son infatigable philanthropie. Son œuvre témoigne des tensions qui ont marqué son temps et livre au lecteur d'aujourd'hui un précieux témoignage sur l'ébullition artistique qui caractérisait le Paris de la Belle Époque, véritable carrefour pour les artistes de toutes les écoles et de toutes les nations.

Si deux de ses œuvres seulement sont disponibles en France (aux éditions du Seuil), Hessel est néanmoins bien connu des Français : François Truffaut l'a immortalisé dans *Jules et Jim*, qui s'inspire du triangle amoureux dans lequel s'enlisèrent Franz, son épouse Helen Hessel et le romancier français Henri-Pierre Roché.

TRADUCTION DES LIVRES PRIMÉS

Le Prix Franz Hessel doit permettre la traduction dans l'autre langue de l'ouvrage primé. Les institutions partenaires, la Villa Gillet et la Fondation Genshagen, s'appliquent chacune dans leur pays à inciter à la traduction de l'ouvrage primé de l'autre langue auprès d'une maison d'édition française et allemande. L'Ambassade de France en Allemagne les soutient dans cet effort.

RÉSIDENCE D'ÉCRIVAINS

Dans le cadre du Prix Franz Hessel, une résidence d'écrivains est proposée aux lauréats au Château de Genshagen.

LE CHOIX DES LAURÉATS

Les jurys français et allemand se sont d'abord réunis séparément avant de choisir ensemble les deux auteurs auxquels est décerné le Prix Franz Hessel 2012. Les lauréats et leurs œuvres seront présentés au public lors de la remise du prix le 21 janvier 2013 en présence de la Ministre française de la Culture et de la Communication et du Ministre allemand délégué à la Culture et aux Médias allemand.

PRIX
FRANZ HESSEL
PREIS

LAURÉATS DU PRIX FRANZ HESSEL 2012

Andreas Maier



Das Haus, Suhrkamp Verlag 2011

Andreas Maier est né en 1967 à Bad Nauheim Il étudie la philologie classique, la littérature et la civilisation allemande ainsi que la philosophie à l'université de Francfort, où il rédige une thèse sur la prose de Thomas Bernhard. En 2000, il remporte le prix Ernst Willner, attribué dans le cadre du concours Ingeborg-Bachmann de Klagenfurt. Cette même année, il reçoit le prix de promotion de la littérature de la fondation Jürgen Ponto pour son premier roman *Wäldchestag* (Suhrkamp, 2000) ainsi que le prix littéraire « aspekte » décerné par la chaîne de télévision publique ZDF. En 2006, Andreas Maier est invité par l'université de Francfort comme le conférencier pour les des célèbres « Frankfurter Poetikvorlesungen » (séminaires de poésie de Francfort) et est l'hôte de la Villa Massimo à Rome pendant un an. Il est aussi chroniqueur régulier du mensuel viennois *Volltext*. Autres distinctions (sélection) : prix littéraire Wilhelm Raabe et prix Hugo Ball (2010) ; prix jeunes talents Robert Gernhardt (2009) ; prix Clemens Brentano de la ville d'Heidelberg (2003) ; prix de la culture de Wetterau (Wetterauer Kulturpreis 2001). Autres publications : *Klausen*. Roman (2002) ; *Kirillow*. Roman (2005) ; *Ich. Frankfurter Poetikvorlesungen* (2006) ; *Sanssouci*. Roman (2009) ; *Onkel J. Heimatkunde* (2010) ; *Das Zimmer*. Roman (2010). Traductions en français : *Le Mardi de la forêt* (Métaillé, 2003) ; *Les Gens de Chiusa* (Actes Sud, 2006).

Dans son roman *Das Haus*, le narrateur se remémore un paradis resurgi de l'enfance, une vie sans hommes ni contraintes. Un livre, une maison, une vie, observés en gros plan avant d'être disséqués à distance de manière quasi-clinique, mais toujours animés par l'âme de l'enfant – un roman singulier sur la fragilité de l'univers de l'enfance.

Rapport du jury

Dès son premier roman *Wäldchestag* (2000), Andreas Maier s'est affirmé comme un brillant conteur et chroniqueur qui convainc par la force suggestive de ses textes. Dans son dernier roman *Das Haus* (2011), il dépeint sa propre biographie depuis la perspective de l'enfant qu'il a été. Bien loin d'un regard nostalgique et idéalisateur, ce roman se distingue à nouveau par une perception tout en finesse. C'est le récit d'un enfant replié sur lui-même, qui refuse de communiquer. Son retrait, qui s'exprime dans une description centrée sur les pièces de la maison, apparaît, du point de vue de l'enfant, parfaitement normal. Aucun véritable conflit entre les membres de la famille n'aura lieu. Dans un langage brillamment épuré, Maier réussit à capter le caractère angoissant du quotidien familial et dresse ainsi un portrait où le comique et le tragique se côtoient intimement.

Pour l'auteur, le souvenir est toujours lié à l'espace qui l'entoure, ici le paysage de Wetterau en Hesse (Allemagne) qu'il dépeint dans toutes ses métamorphoses et ruptures. À travers ses prises de vue au microscope, Andreas Maier arrive à faire entendre sa propre voix sur des thèmes

universels tels que l'altérité et l'aliénation. S'il est intégré dans un cycle de plus grande ampleur, la seule lecture de ce court roman offre tout de même au public français la possibilité de découvrir un auteur majeur.

Das Zimmer et Das Haus sont des romans uniques, écrits avec cette obsession propre à la grande littérature. La langue et le récit des évocations oniriques de l'enfance, d'où surgissent des visions du monde, sont si brillants que l'on attend les prochains tomes avec impatience...
Rainer Moritz, *Neue Zürcher Zeitung*, 2012

Andreas Maier écrit un roman d'artiste captant du plus petit à l'infini, de la plus infime particule à la création du monde. Comment est-ce possible en onze tomes ? La démesure ne se révèle pas dans la quantité d'encre, mais dans la conviction de pouvoir tout saisir, absolument tout, en si peu de mots : « ... ainsi tu marches dans la salle de bains de la maison, chemin du moulin à Friedberg in der Wetterau, en plein centre de l'Allemagne, sur la terre et dans l'univers, sur lequel le bon Dieu jette son regard ».

Richard Kämmerlings, *Die Welt*, 2011



Éric Vuillard

La Bataille d'Occident et Congo, Actes Sud 2012

Éric Vuillard, né en 1968 à Lyon, est écrivain et cinéaste. Il est l'auteur de plusieurs livres, *Le Chasseur* (Michalon, 1999), *Bois vert* (Léo Scheer, 2002), *Tobu* (Léo Scheer, 2005) et *Conquistadors* (Léo Scheer, 2009), qui a obtenu le Grand prix littéraire du web 2009, Prix Ignatius J. Reilly 2010. Il a réalisé deux films, *L'homme qui marche* (2007) et *Mateo Falcone* (2009). Il publie en 2012 deux récits chez Actes Sud, *La Bataille d'Occident* et *Congo*.

La Bataille d'Occident est un récit de la Grande Guerre, celle de 14-18, où nos différentes traditions de « maîtres du monde » manifestèrent ouvertement leur grande querelle. Il en résulta un charnier sans précédent, la chute de plusieurs empires, une révolution. Éric Vuillard revisite à sa manière historique, politique et polémique le premier conflit mondial. Dans *Congo* il inclut la perspective africaine.

Rapport du jury

Il n'y a pas d'intrigue dans *Congo* ou dans *La Bataille d'Occident*. Ici, l'intrigue, c'est l'histoire. Il n'y a pas de personnages, mais des silhouettes. Des fantômes, des ombres, des échos. Il n'y a pas de drame ni de comédie, juste un texte. Juste une voix. Ici, le narrateur se confond avec une langue qui ne s'adresse à personne et qui s'adresse à tout le monde, une langue gris acier, noir charbon. Il n'y a pas d'amour chez Éric Vuillard, mais des millions d'hommes et de femmes qui meurent, qui sont déjà morts.

Écrivain et cinéaste né en 1968, Éric Vuillard s'essaie depuis *Le Chasseur* (Michalon, 1999) et surtout *Conquistadors* (Léo Scheer, 2009) à saisir le temps. Une autre manière certainement de dire la mort. Entre autres choses. Dans *Congo*, les nations du vieux continent se répartissent le monde avant de s'entredéchirer dans *La Bataille d'Occident* – où l'on suit le trajet de la balle qui tue François-Ferdinand en 1914.

Éric Vuillard écrit l'infini à toute vitesse. Le romancier ne fait pas un livre d'histoire, ne donne pas de leçon – on dirait qu'il ne fait pas un roman. La bête infernale, ici, c'est le temps. « Personne n'est venu au monde autrement que de deux

manières. On est venu au monde à la fois prince et nègre, et on le sait bien tout au fond de soi. » Le style est retenu Éric Vuillard, encore quasi inconnu il y a trois ans, s'épanouit aujourd'hui avec une œuvre contemporaine, un travail de poésie et d'idées. Érudits, drôles, littéraires, ces livres forment indéniablement avec *Conquistadors* son premier aboutissement.

Nils C. Ahl

C'est de l'histoire et ça n'en est pas. Éric Vuillard nous parle d'histoire, mais il n'est pas historien. D'ailleurs, il le dit : « Je me trompe peut-être, et je m'en fous. » En revanche, il sait bien en parler. Avec ce qu'il faut de référence et cette qualité qui nous fait entrer dans un univers. On appelle cela le style. Et il sait s'en servir !

L.L., *Livres Hebdo*, 2012

Deux récits brefs qui revisitent la colonisation du Congo et la guerre de 14 – 18 avec une même perspicacité enjouée. Sous la plume féroce de l'auteur, l'absurde jaillit, dénonçant jusqu'au comique les abus, la démesure et la déraison de ces conquérants.

Th.D. *Imagine demain le monde*, 2012

LES LAURÉATS 2011

Thomas Melle

Sickster, Rowohlt-Berlin, 2011

Thomas Melle est né en 1975 à Bonn et vit à Berlin. Il a fait des études de littérature comparée et de philosophie à Tübingen, à Austin (Texas) et Berlin. Il a traduit William T. Vollmann, a publié plusieurs pièces de théâtre ainsi que le recueil de récits *Raumforderung*. Dans son premier roman *Sickster* (Rowohlt-Berlin, 2011), il explore la folie du Berlin d'aujourd'hui entraînant son lecteur dans une vie nocturne où le sexe, l'alcool et les drogues jouent le premier rôle. Dans un style condensé et analytique, *Sickster* dresse un portrait virtuose et bouleversant de l'époque contemporaine.

« Éblouissant, le premier roman de Thomas Melle *Sickster* est un requiem renversant pour un capitalisme pervers. (...) Il jongle avec les phrases dans un laboratoire de mots. (...) Extrêmement habile à tous égards. »

Björn Hayer, *Die Welt*

« Magnus Tane, le personnage le plus impressionnant, apporte vraiment un plus au livre. Comme le sentimental *Attrape-Cœurs* de Salinger, il maudit les conformistes et les indifférents et nous entraîne dans les bas-fonds d'une ville peuplée de désaxés et de solitaires. (...) Cruel, tendre et précis sont ces passages où le langage de Thomas Melle, pourtant déjà vibrant et mélodieux, commence à brûler. »

FAZ

LES LAURÉATS 2010

Kathrin Röggla

die alarmbereiten, S. Fischer, 2010

Kathrin Röggla est née en 1971 à Salzbourg et vit depuis 1992 à Berlin. Elle a fait des études de littérature allemande et de journalisme en Autriche et en Allemagne. Elle s'est d'abord consacrée à l'écriture théâtrale pour la radio et pour la scène avant d'écrire des romans. En 2001, elle obtient les Prix Alexander-von-Sacher-Masoch et Italo Svevo. Elle a notamment publié les romans *abrauschen* (1997) et *wir schlafen nicht* (2009), ainsi qu'un livre écrit en collaboration avec le plasticien Oliver Grajewski *tokio, rückwärtstagebuch* (2009). En 2010, elle publie un troisième roman *die alarmbereiten*, pour lequel elle a reçu le Prix Franz Hessel.

« (...) le travail de Röggla bouleverse les conventions génériques et poétiques, et nous livre une critique enjouée et souvent acerbe de la langue et des expériences de l'Allemagne contemporaine – et de Berlin en particulier. »

William T. Martin, journaliste web medias

Céline Minard

So long, Luise, Denoël, 2011

Née en 1969, **Céline Minard** a fait des études de philosophie avant de se consacrer à l'écriture. Auteur de plusieurs romans et récits, elle a été pensionnaire de la Villa Médicis en 2007 et 2008, et de la Villa Kujoyama en 2011. Son roman *Bastard Battle* (Léo Scheer, 2008) a reçu la mention spéciale du Prix Wepler - Fondation La Poste. En 2011, elle publie conjointement *Les Ales* (Cambourakis) en collaboration avec la plasticienne Scomparo et *So long, Luise* (Denoël) : l'œuvre testamentaire d'une vieille romancière qui s'amuse une dernière fois à brouiller les pistes et les lignes de démarcation entre réalité et fiction. Traversé par le conte de fées, le western, les mémoires et des créatures fantasques à différents degrés, ce testament s'ouvre sur une multitude de galeries et de salles d'écho qui résonnent d'une vie déjà vécue, remise en jeu et réactivée dans l'écriture.

« De livre en livre, tous singuliers, incongrus, puissants, Céline Minard (*La Manadologie*, *Le Dernier Monde*, *Bastard Battle*) ne cesse de donner de la voix. Une voix qu'elle a savante, vivante, ironique, conquérante, et susceptible d'opérer de formidables métamorphoses. (...) (L'auteur) s'emploie, dans ce long monologue fantasque, sensuel, formidablement hétéroclite, où se font entendre, comme en cascade, mille échos – de Lewis Carroll, des contes de fées archaïques et de Nabokov, de la langue anglaise et du français de Villon... – qui composent ensemble un tissu sonore opulent, somptueux, virtuose. »

Nathalie Crom, *Télérama*

Maylis de Kerangal

Naissance d'un pont, Verticales, 2010

Née en 1967, **Maylis de Kerangal** a été éditrice pour les Éditions du Baron perché et pour Gallimard. Elle est l'auteur aux Éditions Verticales de trois premiers romans, *Je marche sous un ciel de traîne* (2000), *La Vie voyageuse* (2003) et *Tangente vers Pest* (2012) ainsi que d'un recueil très remarqué : *Ni fleurs ni couronnes* (2006). *Corniche Kennedy* (Verticales, 2008 & Gallimard, coll. « Folio » 2010) a ensuite été unanimement salué par la presse et le grand public. *Naissance d'un pont* (Verticales, 2010), pour lequel elle a reçu le Prix Médicis et le Prix Franz Hessel, part d'une ambition à la fois simple et folle : raconter la construction d'un pont suspendu quelque part dans une Californie imaginaire, à partir des destins croisés d'une dizaine d'hommes et de femmes, tous employés du gigantesque chantier. Ce roman est paru en allemand sous le titre *Die Brücke von Coca* (Suhrkamp, 2012).

« (L') alternance des points de vue et des sujets fait de *Naissance d'un pont* un objet littéraire inclassable et captivant, mélange de roman-monde (...), de western postmoderne (...), d'odyssée technologique et de récit documentaire, le tout dans une langue superbe, inventive, tendue comme un câble. »

Bernard Quiriny, *Le Magazine Littéraire*

COMPOSITION DU JURY FRANCO-ALLEMAND 2012

MEMBRES DU JURY FRANÇAIS

Nils C. Ahl collabore au *Monde des Livres* depuis 2005. De nationalités danoise et française, il est également l'auteur de contes et de romans pour la jeunesse, publiés à l'École des loisirs. Chroniqueur au magazine *Transfuge*, il a publié avec Benjamin Fau un *Dictionnaire des séries télévisées* (Philippe Rey, 2011) et *Les 101 meilleures séries télévisées* (Philippe Rey, 2012).

Francesca Isidori est journaliste et programmatrice de l'émission « 28 minutes » sur ARTE. Elle a produit et présenté de nombreuses émissions de littérature et de cinéma sur *France Culture*, dont « Affinités Électives » (2002 à 2011). Elle a également été Conseillère des programmes à la direction de *France Culture* entre 1997 et 1999. Elle a par ailleurs enseigné à l'Université de Tours, à la Sorbonne Paris IV, et à l'Institut d'Études Politiques de Paris.

Christine de Mazières a travaillé sept ans au Ministère des Finances sur les questions européennes, et dix ans à la Cour des Comptes, où elle était notamment en charge des sujets culturels et sociaux. Elle est, depuis 2006, Déléguée générale du Syndicat National de l'Édition. Elle est en outre Administratrice de la Fondation Genshagen et a publié deux livres : *Requiem pour la RDA. Entretiens avec le dernier chef de gouvernement d'Allemagne de l'Est* (Denoël, 1995) et *L'Europe par l'école* (Eska, 2005).

MEMBRES DU JURY ALLEMAND

D'origine turque, **Hatice Akyün** vit à Berlin, où elle est écrivain et journaliste en free-lance notamment pour *Der Spiegel*, *Emma* et *Der Tagesspiegel*. Son premier livre *Einmal Hans mit scharfer Soße* (Goldmann), paru en 2005, a rencontré un grand succès et a été classé dans la liste des bestsellers du *Spiegel*. En 2008, elle publie son second livre *Ali zum Dessert – Leben in einer neuen Welt* (Goldmann).

Thorsten Dönges est responsable de la programmation au Literarisches Colloquium Berlin (LCB), en particulier pour la littérature contemporaine de langue allemande. Il y est également chargé de la planification, de la réalisation et de l'animation de manifestations publiques ainsi que de différents projets internationaux et de l'atelier pour écrivains *Prosa*. Par ailleurs, Thorsten Dönges est rédacteur pour le magazine *Sprache im Technischen Zeitalter*.

Hans-Peter Kunisch est auteur et journaliste en free-lance principalement pour la *Süddeutsche Zeitung*, *Die Zeit* et *Literaturen*. En 2006, il publie sa première œuvre littéraire *Die Verlängerung des Markts in den Abend hinein* (Blumenbar Verlag) pour l'écriture de laquelle il avait reçu une bourse du Literarisches Colloquium Berlin (LCB) en 2001. En 2004, il obtient la bourse pour écrivains du Sénat de Berlin et travaille en ce moment à son prochain livre.

Augustin Trapenard a enseigné la littérature anglaise et américaine à l'ENS de 2006 à 2009. Spécialiste d'Emily Brontë, il a notamment transcrit la première édition française des *Devoirs de Bruxelles* (Mille et une Nuits, 2008) et publié une série d'entretiens avec Edmund White. Critique littéraire, il collabore à *Elle* et au *Magazine Littéraire* et participe régulièrement à l'émission « Jeux d'épreuves » sur *France Culture*. Sur cette même radio, il reçoit depuis septembre 2011 des écrivains dans « Le Carnet d'or ». Il intervient également comme chroniqueur dans « Le Grand Journal » de *Canal Plus*.

Guy Walter a créé en 1987 la Villa Gillet, qu'il dirige toujours. En 2003, il a également pris la tête des Subsistances, laboratoire international de création artistique (théâtre, danse, nouveau cirque). Au sein de ces deux institutions, il développe des projets pluridisciplinaires mêlant spectacle vivant, sciences sociales, littérature et philosophie, autour d'invités du monde entier. Il a ainsi initié trois festivals à la Villa Gillet : les *Assises Internationales du Roman*, conçues avec le quotidien *Le Monde* (depuis 2007), *Mode d'emploi : un festival des idées* (depuis 2012, avec le soutien de la Région Rhône-Alpes), du Centre National du Livre et du grand Lyon), mais aussi un festival qui se tient à New York depuis 2011 : *Walls and Bridges*. Également écrivain, Guy Walter a publié plusieurs récits et un roman aux éditions Circé, Verdier et Verticales.

Petra Metz est experte en littérature française et spécialiste des relations culturelles franco-allemandes. Elle est l'éditrice (avec D. Naguschewski) du dictionnaire des auteurs français contemporains *Französische Literatur der Gegenwart* (Beck, 2001) ainsi que du dictionnaire des auteurs allemands en langue française *Jetzt – Autoren : ils écrivent en allemand* (Pauvert, 2001). Elle a été la curatrice adjointe de la rencontre littéraire franco-allemande « Rendez-vous littéraires » organisée avec la Villa Gillet en avril 2010 à l'Académie des Arts de Berlin.

Ulrike Vedder est professeur de littérature allemande moderne et dirige l'Institut de littérature allemande à l'Université Humboldt de Berlin. Elle a dirigé les journées littéraires de Berlin en collaboration avec la Literaturhaus Berlin dans le cadre de son travail pour le Centre de recherches littéraires et culturelles. Parmi ses publications, on compte *Das Konzept der Generation. Eine Wissenschafts- und Kulturgeschichte* (Suhrkamp, 2008) ainsi que *Geschichte Liebe. Zur Mediengeschichte des Liebesdiskurses im Briefroman* Les Liaisons dangereuses *und in der Gegenwartsliteratur* (Böhlau, 2002).

La Fondation Genshagen

La Fondation Genshagen est un lieu de rencontre et de dialogue culturel, un lieu d'inspiration et de création destiné à l'élaboration de nouveaux concepts dans le champ de l'éducation artistique et culturelle en Europe. Elle promeut également l'échange littéraire et intellectuel entre la France et l'Allemagne.

Selon ses statuts, la Fondation s'engage en faveur de « l'entente entre les peuples ainsi que pour le dialogue politique, économique, scientifique et culturel afin d'approfondir la coopération franco-allemande en Europe et en particulier avec les voisins de l'Europe de l'est. » Se référant à l'idée du « Triangle de Weimar », la Fondation Genshagen met ainsi en place de nombreux projets en collaboration avec des partenaires polonais. Ses fondateurs sont le Land de Brandebourg ainsi que la République fédérale d'Allemagne représentée par le Délégué du gouvernement fédéral pour la Culture et les Médias (BKM).

Dans ses deux domaines d'activités, le « Dialogue européen » et le « Dialogue artistique et culturel en Europe », la Fondation organise des colloques, des séminaires, des programmes de résidences, des projets artistiques ainsi que des projets jeunesse. La collaboration avec des partenaires allemands et internationaux forge son travail et permet de réunir des personnes de cercles culturels de milieux sociaux très divers. La Fondation Genshagen leur propose un forum de rencontre et d'échange. De nouvelles idées sont ainsi perpétuellement développées au Château de Genshagen qui contribue ainsi à enrichir le dialogue européen.

La Villa Gillet

Créée en 1987, la Villa Gillet s'intéresse à toutes les formes de culture : littérature, sciences humaines, politiques et sociales, philosophie, histoire... Elle propose une approche culturelle des savoirs à travers les rencontres publiques qu'elle organise toute l'année.

Depuis 2007, les Assises Internationales du Roman, conçues et organisées avec *Le Monde*, en partenariat avec France Inter et en co-réalisation avec Les Subsistances, réunissent à Lyon et en Rhône-Alpes des écrivains du monde entier pendant une semaine pour des débats, lectures, tables rondes.

À New York, depuis 2011, la Villa Gillet organise avec de nombreux partenaires américains le festival *Walls & Bridges*, qui met en dialogue penseurs et artistes français et américains. Ce festival est aujourd'hui soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication.

En 2012, pour ses 25 ans, la Villa Gillet crée un nouveau rendez-vous : *Mode d'emploi : un festival des idées*. À travers deux semaines de spectacles, lectures, débats, ateliers... la Villa Gillet propose à chacun de s'interroger sur les grandes questions d'aujourd'hui.

En partenariat avec l'Akademie der Künste, la Villa Gillet a organisé en avril 2010 des rencontres littéraires franco-allemandes à Berlin. Le Prix Franz Hessel est l'occasion renouvelée de renforcer le lien franco-allemand tout en lui insufflant une nouvelle vitalité.

La Villa Gillet est subventionnée par la Région Rhône-Alpes, la Ville de Lyon, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes, le Centre National du Livre, et bénéficie de l'aide des services culturels du Ministère des Affaires Étrangères.

21 JANVIER 2013 À 17H30

Remise du Prix Franz Hessel en présence de la Ministre française de la Culture et de la Communication **Aurélie Filippetti** et du Ministre allemand délégué à la Culture et aux Médias **Bernd Neumann** à Berlin, au Allianz Forum, Pariser Platz 6, 10117 Berlin.

La remise du prix a lieu la veille du 50^{ème} anniversaire de la signature du Traité de l'Élysée et constitue la première manifestation d'une série de rencontres franco-allemandes organisées par la Fondation Genshagen et ses partenaires afin de rendre hommage à cet évènement historique majeur.



Ceci est une manifestation de la Villa Gillet et de la Fondation Genshagen en coopération avec l'Allianz Kulturstiftung.



Villa Gillet
Recherches contemporaines Lyon / Rhône-Alpes



Financée par :



www.kulturstaatsminister.de

Mentions légales :

Stiftung Genshagen
Im Schloss
14974 Genshagen
Tel.: +49 (0)3378 80 59 31
www.stiftung-genshagen.de
Contact : Charlotte Stolz
stolz@stiftung-genshagen.de

Villa Gillet
25, Rue Chazière
69004 Lyon - France
Tel.: +33 (0)4 78 27 02 48
www.villagillet.net
Contact : Adélaïde Fabre
a.fabre@villagillet.net

